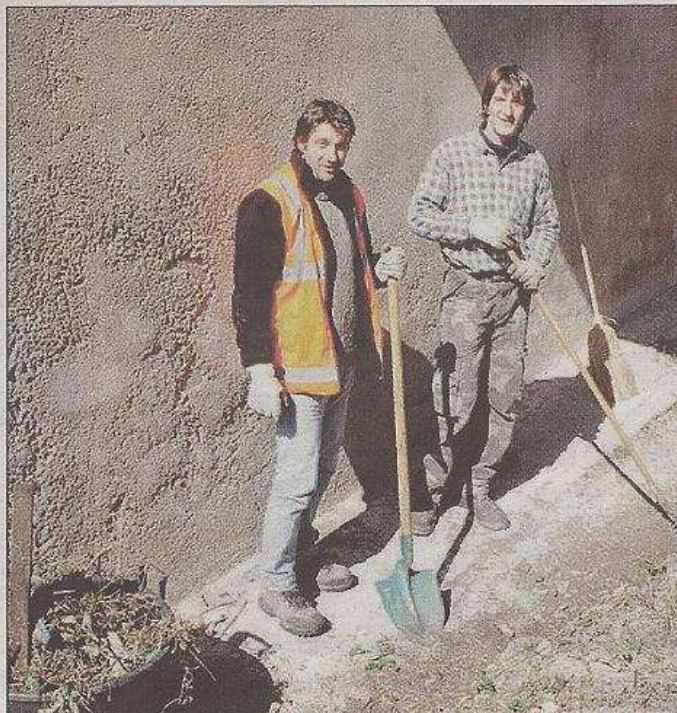


Les palmiers morts de la Senola ne seront pas remplacés

Destinée à tous les maires et les services municipaux des mairies de l'extrême sud, une réunion s'est tenue récemment à Porto-Vecchio, à l'initiative du service régional de protection des végétaux et du Fredon, organisme de terrain. Les seuls foyers du charançon rouge du palmier localisés en Corse sont à Porto-Vecchio : cela aurait pu davantage motiver les responsables de la micro région à participer à cette rencontre. Thomas Greuter, agent technique à la mairie de Bonifacio, y était et en a rapporté des indications qui seront appliquées sans plus tarder. En effet, outre un appel d'offres infructueux, le danger que constitue l'introduction de palmiers a incité la municipalité à renoncer à la replantation des sujets morts sur la spassigiaia.

Aucun moyen de lutte

Le charançon rouge du palmier, signalé dans les années 80 au Moyen-Orient, a peu à peu colonisé un large panel de contrées où la culture de cette "herbe" est prisée. En exploitation agricole, dattiers, comme en Egypte, ou comme symbole de riviera, "luxe,



Plantations et entretiens des espaces verts du territoire communal, un domaine dans lequel Thomas Greuter s'investit avec passion. Une passion heureusement contagieuse pour collègues et élus.
(Photo M.A.S)

sable fin et farniente". Sans prévention possible, seule l'éradication du sujet est envisageable. Lors de l'automne 2006, une cinquantaine d'arbres, chez des particuliers, ont été détectés infestés sur la région de Porto-Vecchio. Un maillage de pièges a été alors

disposé sur la Corse, en Est jusqu'au Cap Corse, en Ouest jusqu'à Saint-Florent. Aucune autre observation d'infestation n'a été enregistrée, ce qui, en termes scientifiques, n'exclut pas la présence d'autres foyers, qui seraient encore inaperçus.

Prévenir les risques d'introduction

Lorsque des palmeraies entières ont été ravagées, des sujets survivants ont été "bradés" à des prix défiant toute concurrence. Disséminant le dangereux charançon. Particuliers comme collectivités sont invités à renoncer à acquérir des "bons plans". Et pourquoi pas réfléchir à l'implantation d'autres arbres plus emblématiques.

A la Senola, l'eau salée de la plage, la plantation de sujets non enracinés, l'exposition défavorable dans un couloir de vent et le coût élevé de remplacement a tenu lieu de réflexion. Très bientôt les huit palmiers ports seront extraits, de même qu'un ou deux des mêmes sujets replantés sur la marine. Rien ne les remplacera dans un premier temps. Celui de la recherche d'un arbre moins haut, à très fort développement, qui, pourquoi pas, pourrait être "installé" dans un "rivelli" protecteur (remplaçant alors le mobilier urbain de calcaire disséminé sur la place?). Le bel ombra, qui s'est bien adapté au fond du port, est envisagé, mais sans exclusive.

M.A.S



Le palmier n'est pas l'arbre emblématique de l'île : l'implantation de sujets « bon marché » constitue un risque important en raison de la maladie du « charançon rouge ».

Surveillance

Le FREDON Corse maintient une veille active, relayée par les techniciens des services de la protection des végétaux. Si le charançon venait à s'installer en Corse, cela signifierait une destruction massive. Le coût s'élève de 2000 à 4000 euros par stipe. Le charançon vit bien au calme au cœur du pal-

mier, apprécie l'arrosage et l'engraissement, s'adapte parfaitement à nos températures : aucun traitement externe n'est possible. Les techniciens du FREDON se déplacent chez les particuliers et professionnels lorsqu'un foyer est détecté. En cas de symptômes suspects, prévenez au 04.95.26.68.81.